

# **DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE ECONOMIQUE ET SCIENCE ECONOMIQUE**

Le développement de la culture économique apparaît à beaucoup et dans tous les pays comme un élément décisif du développement économique. Des consommateurs aux experts capables de mettre en place des dispositifs d'information et d'interpréter ces derniers, en passant par les opérateurs dans les ateliers ou encore les responsables des petites entreprises et les responsables politiques et administratifs, le développement de la culture économique devient l'élément essentiel de la formation.

Il y a, à ce propos, un paradoxe : jamais l'information économique n'a été aussi importante et aussi bien faite et jamais non plus on a autant dit qu'il serait important qu'elle soit mieux diffusée et mieux comprise. Paradoxalement aussi jamais un programme scolaire comme celui de la section SES n'a été plus contesté.

Les Français n'auraient-ils pas la tête économique ? Les économistes et les hommes politiques incompris ont tendance à le croire.

Or, comme le montre toutes les recherches que nous avons pu diriger, notamment avec P. Verges, les handicapés de l'économie n'existent pas. En économie n'est pas ignorant qui veut. Alors que faut-il faire si l'on désire que l'information économique se diffuse mieux ? Nous n'avons pas la prétention de donner ici une recette, nous voudrions seulement permettre de mieux situer le problème du développement de la culture économique et de l'enseignement de l'économie dans le secondaire.

## **1. La diffusion de la culture économique ne consiste pas à remplir une tête vide mais à traiter un choc de langage.**

Avant d'être une science, l'économie est constituée par une série de pratiques que la science économique repère comme telles et étudie.

### **11 - A l'occasion de ces pratiques tout individu se forge une grille d'interprétation de la vie économique.**

Il n'existe pas de société qui ne soit pas affrontée à la contrainte de rareté et qui n'implique pas de ce fait des choix et des comportements s'y rapportant. Dans les sociétés de l'Est comme de l'Ouest, du Sud comme du Nord, tout individu a besoin dans sa vie de tous les jours de se forger une grille à partir de laquelle il pourra intégrer les informations qu'il reçoit, les ordonner, assimiler des éléments nouveaux ou si l'on préfère acclimater l'étrange et, finalement, décider le comportement qu'il lui paraîtra le plus adéquat à la situation pour faire face à la rareté des choses.

### **12 - Les grilles que se forgent les non-économistes sont cohérentes et adéquates aux objectifs qu'ils poursuivent.**

Lorsqu'on étudie les représentations économiques d'un jeune de 6<sup>e</sup> (âgé de 11 ans) on ne peut être que frappé de la pertinence de ces représentations de l'économie. L'économie telle qu'il la voit est parfaitement cohérente avec son point d'observation et sa pratique. Elle est organisée autour de la consommation et des revenus de la famille. La sphère de la production et de l'entreprise n'est pas présente, si ce n'est par la nécessité du travail pour pouvoir gagner un revenu.

Tous les travaux sur les représentations des non-économistes aboutissent aux mêmes résultats.

Or une approche scientifique dans le domaine ou non de l'économie, n'est jamais aussi qu'une représentation du perçu, obéissant à des règles précises. Elle en est même une représentation très simplifiée. Toute approche scientifique est d'abord découpage du perçu et élimination de ce que le scientifique pense ne pas avoir à prendre en compte dans l'explication d'un

phénomène. Une approche scientifique n'est pas la reproduction du réel mais sa reconstitution mentale en fonction d'un objectif précis. Le monde n'est pas rationnel, il est rationalisable. Si en économie il peut coexister plusieurs paradigmes ce n'est pas simplement par suite de la complexité du domaine, c'est aussi parce que les économistes ne recherchent pas tous la même chose. Il n'est donc pas sûr que l'approche d'un économiste soit nécessairement pertinente pour le non-économiste dans sa pratique quotidienne de l'économie.

En dehors des cas où l'initiation économique fait partie de la formation professionnelle, elle se **justifie seulement parce que dans les sociétés contemporaines l'économie fait partie du langage dominant**. Une initiation économique peut permettre au non-spécialiste de mieux comprendre le pourquoi et le comment de décisions du gouvernement ou de son entreprise, du moins si on se place du point de vue du gouvernement ou de l'entreprise. Il pourra porter sur elles un jugement plus circonstancié. Par contre, il n'est pas, répétons le, prouvé que dans tous les domaines de sa vie quotidienne la représentation de l'économie sous-tendue par une initiation minimale à la science économique soit plus pertinente que sa représentation personnelle. **C'est une situation qui n'est pas propre au domaine économique, ainsi la représentation de l'électricité par un jeune enfant est celle d'un fluide circulant dans les fils électriques**. Cette conception l'amène certainement mieux à comprendre pourquoi il ne faut pas mettre les doigts dans une prise de courant que la conception scientifique contemporaine de l'électricité.

Pour développer la culture économique, il est donc nécessaire de traiter, comme pour toute autre discipline, un choc de langage, autrement dit un choc entre deux modalités de connaissance.

## **2. La nature de la science économique ne facilite pas le traitement de choc**

Si une approche scientifique dans quelque domaine que ce soit, n'est jamais qu'une représentation du perçu, obéissant à des règles précises, cette situation est compliquée en économie par la prégnance de la pratique économique.

### **21 - La science économique est dans une situation ambiguë.**

Les progrès de cette science ont été depuis un siècle importants mais la complexité des phénomènes qu'elle étudie ne lui permet pas d'avoir un pouvoir explicatif et prescriptif aussi important que les sciences de la nature et de la vie. Cette situation a facilité le développement durable d'une pluralité de paradigmes. Cette concurrence entre des "programmes de recherche," qui se traduit par exemple dans les théories économiques par la dichotomie entre la "Micro-économie" et la "Macro-économie," n'est pas spécifique à l'économie. Elle y est cependant plus visible en raison des enjeux sociaux et politiques aisément perceptibles. Cela rend en tout cas très difficile et toujours contestée la détermination de la connaissance économique minimale à diffuser. Les grandes « familles » théoriques sont des relectures de la réalité à partir d'objectifs sociaux.

Parallèlement les progrès de la science économique se sont aussi concrétisés par **le développement d'outils** permettant de mieux appréhender tel ou tel phénomène dans le cadre de pratiques particulières. Il y a ainsi bien des rapports entre le marketing et l'analyse du comportement des consommateurs, mais le marketing n'est jamais qu'une technique très largement empirique, il n'a de sens que par rapport aux objectifs qu'il permet d'atteindre. Cela ne signifie pas qu'une connaissance minimale de cette technique ne soit pas un élément de "l'éducation du consommateur". Il en va de même en ce qui concerne les techniques de la gestion ou la comptabilité et leur connaissance minimale par les salariés d'une entreprise. Cette exigence minimale s'est d'ailleurs considérablement accrue ces dernières années avec le développement conjoint des nouvelles technologies et des nouveaux modes de production.

## 22 - Le minimum culturel économique est difficile à déterminer.

La situation particulière de la science économique explique les difficultés devant lesquelles se sont trouvés tous ceux qui ont cherché à définir un programme d'initiation économique, du moins lorsqu'ils ne sont plus contraints par les exigences d'une formation professionnelle précise.

- **Le seul noyau dur et à peu près certain autour duquel peut s'organiser la connaissance économique minimale est bien sur la contrainte de rareté.** Elle est le fondement même de la science économique. Cette contrainte de rareté explique que le concept d'équilibre est au centre de la plupart des approches économiques. Sa prise en considération dans différentes situations y compris professionnelles est un point de départ certain. Il y a cependant bien des manières de desserrer la contrainte de rareté, et les théories économiques ont à ce propos souvent divergé. En occident la science économique s'est distinguée de la morale et de la philosophie le jour où Oresme, conseiller du roi français Charles V, s'est posé la question *"comment enrichir le Roi sans appauvrir les sujets ?"* ; depuis on recherche l'économiste qui apportera une réponse définitive à cette question. Il n'empêche que faire prendre conscience qu'en économie il n'y a ni miracle, ni prestidigitation est un point d'appui solide à partir duquel on peut élargir la culture économique.
- **Un deuxième élément à peu près certain est le caractère « systémique » des phénomènes économiques, autrement dit, ils sont tous interdépendants les uns des autres.** Tous les courants de l'analyse économique ont une représentation systémique de vie économique. De l'équilibre général walrassien à celui des flux keynésiens, en passant par interaction des phénomènes sociaux et économiques dans la théorie marxiste ou encore celle intégrée à une analyse systémique plus ouverte à laquelle se rattache l'approche structuraliste contemporaine, on retrouve l'interdépendance entre tous les éléments de l'économie pris en compte. Il est donc d'autant plus important de mettre en évidence les interdépendances que les non-économistes élaborent, à leur manière, ils font des rapprochements, des interactions et le découpage du champ de l'économie auquel ils parviennent est nettement moins tranché que celui des économistes. La distinction entre les phénomènes qui relèvent des champs économiques, sociaux et politiques y est beaucoup plus floue.

Montrer comment et pourquoi l'économiste choisi de préférence un certain type d'interrelations est d'autant plus important. De ce point de vue, il est nécessaire que toute initiation économique ait un certain caractère interdisciplinaire. C'est cette interdisciplinarité qui fait sursauter certains économistes professionnels et certains milieux patronaux. Pour les premiers elle met partiellement en cause leur volonté de rapprocher la science économique des disciplines « dures ». Pour les autres elle met en cause les objectifs qu'ils poursuivent.

Il ne faut cependant pas diluer l'initiation économique dans une approche touche à tout ; il faut montrer de manière simple ce que dans certain cas, par exemple à propos de l'emploi et du chômage, peut apporter, conjointement à la science économique, une analyse sociologique ou une analyse démographique.

- **Enfin dans tous les cas, il faut mettre en évidence les évolutions des phénomènes, des interdépendances et de la manière dont évolue la contrainte de rareté.** Cette mise en évidence oblige à demeurer constamment au plus près d'une approche factuelle qui, pour une très large part, implique le recours à une démarche inductive. Toutefois une démarche inductive et factuelle peut servir à mettre en évidence et à appliquer à propos de phénomènes variés des modes de raisonnements économiques. Le minimum culturel de connaissance économique ne peut être une initiation aux théories économiques, on peut tout au plus montrer comment, dans certains cas, on peut analyser un problème suivant le point d'observation où l'on se place et l'objectif que l'on poursuit.

**A partir de ces trois éléments, on peut établir une grille permettant à propos de problèmes spécifiques une mise à plat du contenu de l'initiation économique. Il faut cependant se garder de croire que l'on pourra parvenir à définir un contenu applicable en toutes circonstances. Toutes les définitions du "minimum culturel de connaissances économiques" passent, en réalité, par une réflexion préalable sur les finalités, les objectifs, les cibles et les méthodes.**

### 3. Bien déterminer les finalités et les méthodes

Il est nécessaire de préciser pour chaque niveau d'enseignement, et plus généralement pour chaque cible, quelle est la finalité prioritairement poursuivie et les méthodes les plus adaptées pour y parvenir

**31 - Les finalités de l'initiation économique sont beaucoup plus diverses que celles qui président au développement d'autres champs de connaissances.**

Il ne s'agit pas ici de se perdre dans un débat sur la justification sociale du développement de la culture économique. On peut proposer de restreindre les choix possibles aux grands types de finalités pédagogiques, proposés par le professeur Malinvaud dans son rapport sur l'enseignement de l'économie : **la formation des citoyens, la formation disciplinaire, la formation professionnelle**. Dans tous les cas, il faut élever le niveau de la culture économique mais ni de la même manière, ni avec les mêmes moyens.

**Dans la formation du citoyen** (ou du futur citoyen), il s'agit de faire repérer comment fonctionne l'économie. Une initiation économique, pratique sur les actes élémentaires de la vie économique, peut éventuellement accompagner cette formation. (C'est une formation qui peut se développer à tous les âges de la vie et qui en dans le secondaire principalement faite dans les sections SES ou encore dans les diverses sections de l'enseignement technique et professionnel).

**La formation disciplinaire** vise à transmettre les acquis du savoir savant pour notamment former de futurs économistes ou de futurs enseignants en économie. (C'est principalement l'objet de l'enseignement universitaire).

**La formation professionnelle** cherche à faire maîtriser un certain nombre de techniques économiques (par exemple la gestion ou la statistique). (C'est principalement l'objet de certaines sections ou écoles commerciales).

**Bien entendu pour chaque cible, les finalités peuvent être multiples car elles ne sont pas exclusives les unes des autres.**

La maîtrise de certaines techniques économiques suppose souvent que l'on en comprenne les fondements théoriques. La formation de futurs économistes ne peut pas se borner à une connaissance des acquis de la théorie économique, elle doit avoir aussi un aspect professionnel. Dans certains cas, la formation économique peut même avoir des finalités pédagogiques ambiguës. Il en va notamment ainsi dans les filières ou sections spécialisées en économie de l'enseignement général secondaire. Leur enseignement combine l'acquisition d'un certain nombre de concepts et de méthodes d'analyse de la science économique à un repérage de l'environnement économique qui relève de la formation du citoyen.

Il n'en va pas de même lorsque l'initiation économique est intégrée à l'enseignement de l'histoire ou de la géographie ; l'objectif, essentiellement culturel, rattache ici plus directement l'enseignement de l'économie à la formation du futur citoyen. Il est cependant nécessaire de préciser, pour une cible donnée, la finalité dominante car chaque finalité a des implications pédagogiques très différentes.

Il y a là, en ce qui concerne les jeunes de l'enseignement général et au-delà des non-économistes, en dépit d'un certain nombre de différences dans les formulations, un très large consensus. Il s'agit d'abord de s'adresser au citoyen. Chacun de nous est un agent économique et ne peut plus faire de l'économie sans le savoir. La culture est nécessaire pour comprendre les enjeux économiques locaux, nationaux et internationaux, pour comprendre et interpréter leur présentation par les médias. Cette culture permet de dominer et maîtriser les enjeux et impératifs économiques au lieu de les subir comme des fatalités. Pour les salariés, elle aide à comprendre les enjeux économiques dans l'entreprise et le contexte dans lequel se développe son activité.

### **32 - La nature et les finalités de l'initiation économique supposent la mise au point de pédagogie économique adéquate.**

En définitive, il s'agit moins de perfectionner toujours plus l'information économique et son accessibilité que de s'intéresser aux démarches pédagogiques qui permettront sa diffusion.

De même, le développement de la culture économique ne passe pas toujours prioritairement par l'intégration de l'enseignement de l'économie dans les programmes.

La prégnance des représentations dans l'appréhension de l'économie doit donner une place importante aux démarches actives de découverte et passe par l'utilisation d'auxiliaires facilitant l'expression et la prise en compte des représentations. De ce point de vue, dans le système éducatif, il est important de faciliter l'ouverture de l'établissement et la mise à la disposition des enseignants d'auxiliaires pédagogiques.

Il faudra un jour, et pas simplement en économie, tirer toutes les conséquences de cette priorité aux démarches actives et la priorité de l'utilisation des auxiliaires. L'accablement des élèves et des enseignants par des programmes trop encyclopédiques, et la primauté de la classe, aboutissent encore le plus souvent à l'application du principe pédagogique "je parle donc tu suis". Or en économie, comme ailleurs, on ne retient (on ne s'approprie) qu'on apprend jamais ce qu'on vous enseigne. Quant à l'utilisation des démarches actives, elle suppose de toute façon au-delà du travail personnel, un travail de groupe peu cohérent avec la lourdeur des programmes et la fragmentation en heure de classe. Mais c'est là un tout autre sujet qui dépasserait le cadre de cet article sur la diffusion de l'initiation économique.

En tout cas, la cohérence et la pertinence des représentations par rapport à une pratique et un environnement n'évoluent pas simplement avec la transformation de cette pratique et de cet environnement, la formation peut y participer.

Les études réalisées en France sur les jeunes lycéens ont montré en 6<sup>e</sup>, en 3<sup>e</sup> et en seconde alors qu'il n'y a pas encore de différenciation essentielle dans la formation des jeunes lycéens,

que la variable la plus déterminante était l'âge et à un moindre degré l'origine sociale, le sexe n'ayant que très peu d'influence. Si en 6<sup>e</sup> les jeunes collégiens organisent, comme nous l'avons dit, leur représentation uniquement autour et à partir de la famille de son revenu et sa consommation, il n'en va plus de même en seconde. Une sphère de la production et de l'entreprise apparaît mais coupée de la sphère de la consommation. L'enquête réalisée en 1990 sur les élèves de terminale a montré au contraire une très nette différenciation en fonction de la formation. Aucune autre variable, y compris l'âge et l'origine socioprofessionnelle de la famille, n'a autant d'impact. Pour l'ensemble de l'échantillon, la structuration de base des représentations demeure celle déjà constatée en seconde. La sphère de la consommation et des revenus demeure coupée de celle de la production et de l'entreprise. La seule différence notoire est l'intégration dans la sphère de la consommation et des revenus d'éléments de la qualité de la vie qui ont été encore séparés en seconde. Toutefois, selon le type de baccalauréat préparé, la coupure n'avait pas la même importance. Les élèves de l'enseignement général, qui préparaient un bac littéraire, réduisaient à presque rien la sphère de la production et de l'entreprise, par contre la qualité de la vie jouait un rôle structurant important dans la sphère de la consommation et des revenus. Ceux qui préparaient un bac économique, qu'il soit de l'enseignement général ou de l'enseignement technologique, avaient une zone de la production et de l'entreprise plus complexe et plus cohérente, certes les liaisons avec celle de la production étaient ténues mais existaient. Seuls, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, les élèves qui préparaient un bac professionnel et qui avaient eu à la fois une initiation économique et un stage en entreprise intégraient fortement les deux sphères.

La formation peut modifier un système de représentation.

C'est là une hypothèse qui paraît naturelle puisque d'une manière ou d'une autre elle fonde tout le système éducatif ; il est cependant heureux qu'on puisse la vérifier dans un domaine comme l'économie où la référence à la pratique a un poids déterminant dans la constitution des représentations.

**Les dix mots économiques qui vous viennent spontanément à l'esprit :**

**Quelles sont pour vous les raisons qui incitent à mieux connaître l'économie ?**